L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Jeudis

Prix : DEUX FRANCS

378 A

6 Mars 1941

EQUIPEMENTS

SONORES

KLANGFILM-TOBIS

PROJECTEURS A.E.G.
PARTIES SONORES
LANTERNES



Documentation et Devis gratuits sur demande

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

AEG

Agence de MARSEILLE

6, Boulevard National Tél. Nat. 54-56





vous verrez bientôt au TANDEM REX-STUDIO

BETTE DAWIS

LAVIEILLEFILLE

MIRIAM HOPKINS - GEORGES BRENT



DONALD CRISP - JANE BRYAN LOUISE FAZENDA

Chaque création de BETTE DAVIS constitue désormais un véritable évènement dans le Monde Cinématographique.

MARSEILLE

15, Boulevard Longchamp Téléphone: Nat. 23-05

LYON

98. Rue de l'Hôtel-de-Ville 14, Rue du Docteur-Trolard

ALGER

TOULOUSE

32, Allées Jean-Jaurès

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES



Directeur-Rédacteur en Chef: André de MASINI Directeur Technique: C. SARNETTE 43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P.: A. de MASINI, Marseille 46662 ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. - R. C. Marseille 76.236 - Tél. Nat. 26-82 14me ANNÉE - Nº 378 A 6 Mars 1941

COURRIER

Dans notre corporation, nous sommes ainsi faits que c'est la perception dans les salles ou il n'existe pratiqued'un ensemble nous ne pouvons nous intéresser qu'à un ment pas ». détail à la fois, lorsqu'il touche nos intérêts généraux ou ce que le jargon juridique appelle notre « personne privée ». D'ailleurs, il est possible que cette particularité ne nous soit pas réservée et affecte toute la « corporation humaine ». Peu importe, toujours est-il que d'un plan général comme le Statut, nous avons comblé n'apercevoir, au début, que la seule question du programme unique. Làdessus, presque exclusivement, on a basé des discussions et des théories et des plans de campagne et de commentaires ; ce programme unique a fait rêver les uns et cauchemarder les autres. Et puis, la diatribe s'étant avérée parfaitement inutile, le sujet s'est amenuisé, il ne fut plus question que de gagner quelques mètres dans le programme, que'ques jours dans son application et sans même que l'on sache pourquoi, la question sembla perdre de sa brûlante actualité. Quelques francs-tireurs comme Pierre Blanchar, confondant moyen avec résultat, s'hypnotisèrent sur d'autres points, disant par exemple : « Le statut

Maintenant, un texte officiel paru dans Le Film éclaire une autre face de ce monument qu'est le Statut et chacun de s'émouvoir, de sentir des susurs froides et de se livrer aux plus fantaisi tes interprétations au sujet de la carte professionnelle.

La carle professionne le est peut-être une des choses les plus simples que prévoie le Statut, c'est pourquoi on la complique à l'envi. Ceux-ci vous expliquent comment ils ont fait la demande et tout ce qu'il fallait dire, alors que les imprimés nécessaires ne sont pas encore distribués. Ils sont évidemment excusables, ayant confondu formulaire de demande avec la feuille de renseignements que nous avons tous remplie depuis longtemps - ou tout au moins que nous autions tous dù remplir depuis longtemps!

Mais on écrirait un gros bouquin pittoresque sur le nombre de choses diverses que des témoins de parfaite bonne foi ont vu sur ce questionnaire; si l'on se faisait encore des illusions sur la moyenne de compréhension normale des individus on serait édifié.

Notre intention n'est pas ici de donner des renseignements que les organismes officiels fourniront lorsque le temps en sera venu, ni même d'expliquer ce que nous ne connaissons pas plus que les autres, mais de donner notre opinion dans le sens de l'intérêt professionnel. Nous croyons inutile de dire ce que représente la carte professionelle; nous en avons assez longuement discuté lorsque nous la considérions comme une des bases de réorganisation de notre profession, à l'époque où nous avions, parsaitement en vain, essayé de faire sortir de nous-même, la discipline du métier. Nous répéterons simplement que bien appliquée et les entretiens avec Mrs. de Carmoy et Ploquin semblent prouver qu'elle le sera, elle doit assainir radicalement nos cadres. Les démarches actuelles ne paraissent devoir être considérées que comme des préliminaires, il s'agit d'inventorier les gens du cinéma, de les recen et, de les classer et d'en éliminer certains éléments. Cette première élimination se fera : au détriment de ceux qui ne peuvent prouver des capacités ou une pratique professionnelle suffisante; au détriment des Juifs; au détriment de ceux dont le passé juridique nuit au bon renom de la corporation. C'est déjà un tableau de chasse; ce n'est vraisemblablement qu'un



Suzy Prim et Simone Berriau dans Les Petits Riens, d'Yves Mirande, réalisé par Raymond Lebourcier

Il est vite fait de dire que le seul but de la carte c'est de régler des questions raciales. Il s'agit tout autant si ce n'est plus de nous debarrasser de tout ce qui nous alourdit depuis trop longlemps, les bluffeurs, les incapables, les combinards, les insuffisants.

Il s'agit d'affirmer que notre métier n'est pas un refuge



Carole Lombard et Cary Grant dans L'Autre

pour ceux qui n'ont rien pu faire d'autre mais UN ME-TIER, et les nouveaux venus doivent comprendre dans quelle équipe ils entrent et ce qu'ils doivent apporter pour mériter d'y rester.

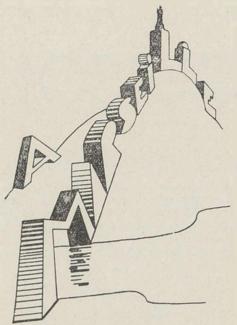
C'est là, le sens réel, à notre avis, de la carte provisoire. car cette sameuse carte n'est en réalité que provisoire puisqu'elle doit être renouvelée tous les trois mois. Cette sorte de stage continuel et sans cesse révisible remplacera en quelque sorte l'examen individuel impossible à instituer pour ceux qui sont maintenant considérés comme professionnels. Cet examen sera-t-il créé pour les postulants ultérieurs ? c'est possible quoique nous n'ayons aucune indication positive là-dessus. De toute façon c'est de l'anticipation, ce qui est le présent c'est le sérieux et l'inflexibilité de ce filtrage. Nous croyons que les comités d'organisation sauront ne pas se laisser influencer par des autorités surfaites et sabrer partout, fut-ce dans les gens importants de la corporation, tous ceux qui ont pu prouver largement leur incapacité. L'histoire de ces dix dernières années de cinéma fournit une liste déjà précise - il ne serait que de feuilleter la collection de La Revue de l'Ecran.

Nous ne dieserterons pas plus sur une question qui se juge à l'œuvre plus qu'à la phrase, nous tomberions sans cela dans la hantise du détail dont nous parlions au début de cet article.

Pour le moment nous attendons avec un intérêt immense ce premier pas constructif qu'est l'élimination, nous ne doutons pas qu'elle soit dirigée dans le sens exclusif de la protection du métier et c'est un principe assez crâne auquel nous ne pouvons qu'applaudir.

R. M. ARLAUD.





Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE, - Fermé.

PATHE-PALACE. — La Cité des Lumières, avec Madeleine Robinson. (Cyrnos Film). Seconde semaine d'exclusivité. Sur scène : Jo Bouillon.

ODEON. — Sur scène : C'est tout le Midi, revue.

MAJESTIC et CLUB. — Quatre jeunes femmes, avec les sœurs Lane (Warner Bros). En exclusivité simultanée.

REX et STUDIO. — Le grand élan (Eclair Journal). En exclusivité simultanée.

NOAILLES. — La Fille du Puisatier Seconde exclusivité, 5° semaine.

ELDO, — Les Vautours de la Jungle et Grey contre X. (Cyrnos Film). Seconde vision.

RIALTO. — Au revoir, Mr Chips, avec Robert Donat (M.G.M.) Seconde vision. 2° semaine.

ARTISTIC. — Emporte mon cœur, avec Jeannette Mc Donald (M.G.M.). Seconde vision.

GYPTIS. — Parade des ondes, avec Jack Hylton (Guy Maïa). Seconde vision.



PEINTURE DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc Tél. C. 14-84 **MARSEILLE**

LES FILMS NOUVEAUX

POUR LE MAILLOT JAUNE.

Voici une comédie agréable, très honnêtement réalisée et gentiment jouée. L'action se déroule au cours de la fameuse épreuve sportive qui mettait aux prises toutes les années les champions cyclistes de plusieurs pays. C'est le Tour de France 1939 qui a servi de cadre aux péripéties amoureuses et romanesques du champien Bréjeen et de la jeurnaliste Colette Monier. Si on peut reprocher une certaine lenteur à plusieurs scènes c'intérieur (surtout les discursions entre fervents du sport), il convient par contre de louer sans réserve toutes les scènes de route rehaussées par une excelente photographie de Léonce H. Bure'. On remarque particulièrement les scènes de montagne et celles se dércu'ant à l'aube. Excellent montage.

C'est avec p'aisir que l'on suit les péripéties simplettes mais très agréables du scénario de Jean Antoine réalisé de façon honorable par Jean Stelli. En tête d'une distribution homogène, nous retrouvons avec plaisir A'bert Préjean, sympathique et exce'lent coureur, et Meg Lemonnier, blonde et charmante à souhait. Marcel De aître en directeur du Tour et Robert Arnoux en coéquipier dévoué jouent sobrement leurs rôles. A signaler une belle chanson de Van Parys sur paroles de Jean Boyer qui sert de leit-motiv musical au film entier.

Ch. F.

L'INTERMÉDIAIRE CINEMATOGRAPHIQUE du MIE

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE

Téléphone COLBERT 50 - 02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES

Les meilleures Références.

LE DANUBE BLEU.

Quand on pense que c'est Alfred Rode qui est le producteur de ce film, on a tout de suite envie de le féliciter, car c'est avec une rare ingéniosité et un tact enccre plus rare que ce maëstro renommé nous a présenté son orchestre. Le scénario, certes, ne vaut pas beaucoup par lui-même, mais sert de prétexie excellent pour nous montrer des paysages superbement photographies par Riccioni et nous faire entendre les ravissantes mélodies hongroises interprétées par l'exce'lent orchestre de Rode. Cette histoire d'amour et de mort se déroulant sur les berds du Darube dans l'ambiance pittores que d'un camp de tziganes est menée à vive allure par la mise en scène intelligente d'Emi-

le Reinert, qui permet non seulement les belles performances de l'orchestre Rode, mais donne aussi à certains acteurs la possibilité d'affirmer leurs dons.

Madeleine Sologne, dans le roe de la joune Anibra, se détache nettement du reste de l'interprétation. Elle est belle, vigoureuse, p'eine d'entrain et sauvage avec charme. Elle demine toute la distribution qui comprend pourtant Marguerite Moreno, Jean Galland et Jean Temerson, très corrects, José Noguéro, sympathique, Raymond Segard, assez curieux, et Alfred Rode luimême, qui joue très bien son rôle de chef de tribu. Dans des silhouettes, Félix Oudart et Pierre Etchepare donnent libre cours à leur fantaisie.. professionnelle. Les confogues d'Yvan Ncé sont sobres dans l'ensemele, spirituels ausi l'orsqu'il le faut. En césumé, Le Danube Bleu est un spectacie très agréable pour tous ceux qui aiment la musique, les beaux paysages et une histoire ous trop compliquée.

F.

LA REVUE DE L'ECRAN
(Edition B)
publie cette semaine :

Un article de Jean Devau : L'ÎTALIE CELEBRE UN ANNIVERSAIRE.

Une étude détaillée de René Jeanne sur PIERRE BLANCHAR.

Une lettre de Joseph de Valdor, avec les NCUVELLES DE NEW-YORK.

Un reportage de studio de Léo Sauvage

sur LES PETITS RIENS.

Une étude romancée sur LES SŒURS

LANE.

Un article sur le film américain L'AUTRE Une interview de ROSINE DERÉAN.

Une critique sur le spectacle de RENÉE SAINT-CYR.

Les critiques de films, des échos, des informations.

Prix du numéro : 1 fr. 50

Abennements : Un an: 50 francs. Les deux éditions (A et B) couplées : 75 francs.

CESSIONS DE CINÉMAS

MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.

Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE
sont spécialisés dans les cessions de

sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématoaraphiques dans toute la **Région du Midi.** Les plus hautes références.

Renseignements gratuits. — Rian à payer d'avance



EN MARGE DE "LA VÉNUS AVEUGLE"

HENRI GUISOI.

On pourrait le comparer à René Lefèvre: tous les deux vivent sur la lune, c'est-à-dire à X millions de kilomètres de nos terrestres réalités. Tous les deux pratiquent l'ignorance volontaire de la méchanceté et le repli conscient et organisé sur ces positions que la nature n'a préparées à l'avance que chez certaines

comme il faul, il est vrai, résument ces qualités en une seule et dédaigneuse onomatopée: un hurluberlu. peuh !... A la loupe, c'est-à-dire à la seconde

créatures de choix: insouciance naïve ou

confiante échappée vers le rêve. Les gens

vision, on apprend ensuite qu'il y a des nuances et des marges et des catégories chez les hurluberlus. Mais qu'ils s'appellent Henry Guisol ou René Lefèvre, ou encore Jean Effel ou Jacques Prévert, tous appartiennent à une même famille, celle des poètes. Tant mieux alors si l'un on l'autre, trop au courant des vacheries du voisin pour ne pas succomber à la tentation de les rendre, habille sa fantaisie d'une verve piquée d'épines à laquelle il serait dangereux de se frotter. Mais Henry Guisol, lui, préfère la vadrouille poétique à l'état pur, le piquenique pacifique dans les clairières de l'irréel, le vagabondage sentimental loin des passages cloutés et du code de la

Et pourlant, la biographie d'Henry Guisol ne s'écrit pas avec les violettes, le travail y joue une part aussi large que l'aventure. Sa jeunesse se passe à Nice et comme elle est déjà possédée par le théâtre, elle s'excite et s'aiguise au contact de Labiche ou de Courteline sur des trétaux d'amateurs. Le service militaire décide de sa carrière, car il l'amène à Toulouse où il y a non seulement des casernes mais aussi un Conservaloire. C'est là que le 2me classe Guisol passe ses «quartiers libres» et ce sont ses camarades de chambrée qui lui donnent la réplique à la cantine. Quand Henry Guisol sort du magasin pas encore écrit de pièces et encore

d'habillement où il il a remis ses effets militaires et récupéré ses droits à la vie civile, son livret militaire s'est doublé d'un carnet scolaire où s'inscrit en capitales orgueilleuses un « premier prix de déclamation dramatique. »

C'est avec cette promesse dans la poche et, dant la tête, une longue tirade des « Fourberies de Nérine » de Théodore de Banville, c'est avec ce bagage provincial et une énorme dose de foi en e théâtre que Henry Guisol débarque gare d'Austerlitz pour prendre d'assaut, première étape, le Conservatoire de Paris. Mais dans la maison froide et inconnue de la Rue de Madrid, le jeune lauréat toulousain n'a aucun ami et personne n'accepte de lui donner la réplique. Aussi après les vingt vers du début, comme aucune Nérine ne fait son entrée et qu'il ne peut décemment s'interrompre « avec vivacité » luimême, Henry Guisol quitte dignement la scène sous les regards éberlués des membres du jury qui, peu sûrs du texte. croient à une fausse sortie.

- Il est peut-être pas mal, le grand maigre de Toulouse..., bougonne Raphaël Duslos, mais on ne peut tout de même pas l'admettre après l'avoir entendu trois minutes entre deux portes !...

Recalé, Henry Guisol essaie de frapper directement à la porte des théatres, mais 'ces portes-là n'ont pas l'habitude de s'ouvrir devant les inconnus.

Désespéré, il s'apprête à reprendre le train de Nice, quand quelqu'un lui suggère d'aller voir Dullin. C'est la dernière tentative, et auparavant, Henry Guisol a passé à la gare de Lyon pour noter l'horaire des trains. Charles Dullin écoute attentivement ce garçon efflanqué et siévreux dont les yeux brillent d'envie devant les lampes éteintes et les bouts de décors accrochés au cintre. Il le fait marcher, pirouetter, rire, pleurer, puis il hoche la tête, lui donne une tape dans le dos, sourit, et C'est de la compage de la fortune, la «carrière», la vie de théatre, la vraie, la seule digne d'être

Henry Guisol restera quatre ans chez Dullin, de 1926 à 1930. Il travaille ardemment, suit les cours, joue les petits rôles et parfois même Dullin lui confie un personnage plus important, tel l'homme d'affaires des « Oiscaux ». Il y a là avec lui Michel Duran, qui n'a

moins de dialogues de film, François-Vibert, Daniel Lecourtois, Raymond Rouleau, Tania Balachova et, vers la fin, Jean-Louis Barrault. En 1930, Raymond Rouleau prend la direction du « Théâtre du Marais » à Bruxelles et il emmène plusieurs de ses copains de l'Atelier. Henry Guisol, maintenant sûr de son métier, est parmi eux et il créera notamment « Amitié », la première pière de Michel Duran.

Après Bruxelles, c'est la vie de comédien ambulant, avec ses aventures et ses avalars. Un impressario, qui porte le nom prometteur de Potdevin, l'emmène au Canada dans une salle mal famée de Montréal, puis le laisse sur le pavé, avec ses camarades, sans un sou en poche. Heureusement pour lui, il est rescapé par un théâtre canadien francais, le théâtre Stella, où il travaillera un an sous la direction de Fred Barry (pour nous, un visage émouvant de Maria Chapdelaine). Le travail est très dur — une pièce toutes les semaines, et cinq matinées dans le compte - mais les camarades sont chics et le public magnifique. Et Henry Guisol, formé à l'école de Dullin, sait qu'on n'a jamais fini d'apprendre.

Puis, c'est le retour en France, les tournées, la création des Frénétiques à Paris. C'est dans les Frénétiques, oui, sur la scène du Daunou, que Guisol fait ses premiers pas à l'écran. En effet, il y a un petit bout de film intégré dans la pièce, et c'est Guisol qui l'a tourné sous la direction de Jacques Prévert. Ce n'est pas grand'chose comme activité de studio, mais cela lui vaut un engagement en Allemagne où il tourne avec Henri Garat et Lilian Harvey. La route est tracés. En France, ce sera Rose, Le Crime de M. Lange, puis Drôle de Drame, Tempête, Les Amants terribles, Trois Valses où toute la presse est obligée de le remarquer. Parallèlement, c'est la série de ses grandes créations au « Théàtre des Arts » : Sixième Etage, Probadjong. le Vent et la Pluie...

- Macao, conclut Henry Guisol, n'a pas vu le jour, mais la Vénus Aveugle va être bientôt terminée. J'espère aussi partir prochainement en tournée avec une comédie. L'essentiel, c'est que je ne veux à aucun prix tourner ou jouer des saloperies, ce ne serait pas la peine, sans cela, d'avoir appris son mélier avec un bonhomme comme Dullin. Hurluberlu, va...

Léo SAUVAGE

LISTE DES SALLES DE LA ZONE NON-OCCUPÉE (suite)

Nous poursuivons ici, département par département, MACON la publication de la liste des salles de la zone libre.

Nous prions une nouvelle fois les direcleurs de salles el distributeurs de vouloir bien nous faire parvenir les observations et reclifications que peut motiver la documentation parue dans notre Numéro Spécial de Rentrée, en vue de l'établissement d'une liste exacte et définitive, qui trouvera sa place dans notre Annuaire Cinématographique.

(R. C. A.).MARCIGNY

CINEMA-THEATRE. - M. Paul Genoux. SALLE D'ŒUVRES - Circuit Oudet,

SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL

M. Jouve (Philisonor).

CINEMA. — 170 Places. — M. A. Boussey.

MADELEINE. — Avenue du 23-Janvier. Tél. 139. — 700 Places. -- M. Verpault (Equipé) SPLENDID. — Rue Bessard. — 400 Places. — M. Barbésolle (Radio-Cinéma)

MARIVAUX. — 5, rue de Lyon. Tél. 4-66. — 900 Places.

ROYAL. — 4, rue Victor-Hugo. — 560 Places. M. Canasse

SAONE-et-LOIRE

CHAUFFAILLES

PALACE. — 450 Places. — M. Joly. LE FOYER. — Salle des Fêtes, rue du Commerce. — 400 Places, M. l'abbé Albert Digoy.

CLAYETTE (LA)

CINEMA. — Tournée.

CLUNY

- Rue Belle-Pierre, - 450 Places, M. Herbin EDEN. TIVOLI. - Rue de l'Ecartelée.

LOUHANS

EDEN. — Rue des Dos-d'Anes. — 400 Places. M. Buatois (Equipé).

Établissements

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE Tél. N. 38 16 et 38 17

TOUTES FOURNITURES POUR CINÉMA.

AU TANDEM REX-STUDIO

Marseille

vient de soztiz

LE COLLIER de CHANVRE

... ce fut un Tziomphe!

André LUGUET Jacqueline DELUBAC Annie VERNAY Paul AZAIS Georges LANNES Georges GREY

UN FILM DE LÉON MATHOT

"SIRIUS"

53, Boulevard Longchamp Tél. N. 50-80

(De notre correspondant particulier)

LES FILMS FRANÇAIS.

Les films Français poursuivent leur carriène avec des succès variables, certains datent de plusieure années, tels que L'Epervier, avec Charles Boyer et Natalie Paley qui a été un fiasco

La vogue de Maurice Chevalier est en baisse si on juge d'après l'accueil froid té ervé à L'Homme du Jour et au Break the News tourné en Angleterre par René Clair.

Le films suivants ont été commentés favorablement : L'Empreinte du Dieu avec Pierre Blanchar, Ginette Leclerc, Pierre Larquey, Annie Ducaux, Blanchette Brunoy; Naples au baiser de feu, dans lequel Viviane Romance a fait sensation; Ils se sont rencontrés au ski, produit par Henri

et financier.

Jean Renoir est arrivé à New-York et vient d'être engagé par 20 Century Fox pour une période d'une année.

La censure l'Etat de New-York et les critiques de la presse new-vorkaise ont choisi La Femme du Boulanger, comme le meilleur film étranger de l'année écoulée. D'autre part Hôtel du Nord est acclamé comme le meilleur film de l'année 1940 par les critiques attaches auprès de la præsse de langue étrangère de New-York.

Julien Duvivier réalise le premier film américain, I have been here before, avec Merle Oberon comme vadette. Columbia a fait une version américaine de Gribouille intitulée Lady in Question, avec Brian Aherne et Rila Heyworth et Charles Vidor l'a dirigé. El e est inférieure à la version fran-Sokal et qui et arrivé aux E. U.; çaire parce que les deux protagonistes

Hôtel du Nord, gros succès artistique ne valent pas Raimu et Michèle Morgan, de plus, le film manque d'atmosphoce française.

> La Femme du Boulanger et dans sa deuxième année, au théâtre World.

> > Joseph de VALDOR

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires ADRESSEZ - VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS **KETOUCHES** PUBLICITÉ

4. Place de la Bourse MARSEILLE féléphone: DRACON 43.98

RACK D'AMPLIFICATION "MADIAVOX"

Ce rack renferme à lui scul tous les dispositifs séparés d'une cabine.

Il comprend à l'extérieur la sortie des deux câbles de calules et câble de lampe d'excitation - les prises de courant « Arrivée secteur » et « Sortie haut-parleur et pick-up ».

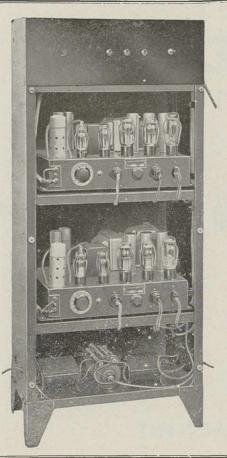
Deux amplis-préamplis-amplis « L 6 » haute fidélité 30 watts sont montés pour être utilisés l'un en marche normale, l'autre en secours. Un dispositif de beutens permet le passage immédiat d'un ampli à l'autre.

A la base ce rack contient l'alimentation des bampes d'excitation des lecteurs et enfin un inverseur à double contact pour le passage du son droit et gauche.

Placé entre ceux apparei's il élimine le maximum de panne par la simplification des câblages, son secours efficice et un montage des plus soignés.

Sa présentation imposante et sa parfaite access bilité en font un meuble des plus recom-

STE NELS MADIAVOX 12-14 Rue St-Lambert MARSEILLE





FERNANDEL dans Les Petits Riens, d'Yves Mirande

Programmez sans tarder

TROIS ARTILLEURS A L'OPÉRA

le plus gai des films gais ROBUR-FILM J. GLORIOD

LA SEMAINE A LYON

LES PROGRAMMES

A. B. C. - Moulin-Rouge, avec Lucien Baroux,

ASTORIA. - Raimu, qui fait une très belle composition dans L'homme qui cherche la vérité, fait également affluer vers cette sale un grand nombre de spectateure. Peut-être, aussi, la nouvelle organisation de ce cinéma, joue-t-elle un grand rôle dans cette affluence. Nous constatons chaque semaine un effort publicitaire et une élection de programmes de plus en plus heureux. Ce succès n'est donc que légitime.

CHANTECLAIR & ELDORADO. Toujours en tandem, ces deux salles donnent cette semaine Les Musiciens du Ciel, avec Michèle Morgan, Michel Simon et René Lefèvre.

GROLEE. - Paradis perdu, avec Fernand Gravev continue une carrière magnifique, et le public est nombreux dans cette salle accueillante.

MAJESTIC. - Deuxième semaine de Notre-Dame de la Mouise,

PATHE-PALACE. - A la demande générale, nous vevoyone La Fille du Puisatier. Comme à sa première sortie, les spectateurs sont à ce film une éclatante publicité, en se battant aux guichets de location. M. Buisson ne laisse pas dormir les possibilités d'un film et celui-ci lui donne l'occasion de tirer tous les profits d'une première vision et d'une reprise dans un laps de temps record.

MALGRÉ LES ÉVÈNEMENTS.

CINEMATELEC

MARSEILLE Tél. N. 00-66 CONTINUE A LIVRER

tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA Pières détachées et Accessoires

ET IFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

AGENCE RÉGIONALE

Fauteuils "COLAVITO" Matèriel et Pièces EN EMANN ZEISS-IKON

Tickets "AUTOMATICKET"

ROYAL. - La Nuit merveilleuse, avec Fernandel, 4° semaine.

TIVOLI, - Monsieur Hector, a dépassé une fois de plus le palier prévu. Donc une quatrième semaine égalemunt s'impose.

SCALA. - Spectacle de musichall et Maurice Chevalier sur scène. La foule, qui fait la queue là aussi devant les guichets, est encore plus dense que partout ailleurs.

Paul Felix.

COMITE D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE

M. Racul Ploquin, directeur responsable du Comité d'organisation de l'Industrie Cinémategraphique, vient de nemmer M. Letohic, qui nous vient de Marseille, mais est bien connu à Lyon, chef de centre pour la région lyonnaise. Toutes nos félicitations, et nos meilleurs vœux de bienvenue.

que La Revue de l'Ecran est représentée à Lyon par M. Paul Félix, 16, rue des Quatre-Chapeaux, auquel vous pourrez faire parvenir chaque semuine avant vendredi, les informations et textes que vous voudrez voir passer dans la page lyonnaise de notre revue le jeudi suivant. La region lyonnaise a maintenant à sa disposition une publication corperative hebdomadaire, et votre intérêt est de lui confier votre publicité, M. Paul Félix se tient à votre disposition pour vous faire connaître nos tarifs et conditions.

CHEZ KLANGFILM TOBIS

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Bollard a repris son activité en tant que représentant de Klangfilm Tobis pour la région lyennaise, et se tient à la disposition de l'exploitation régionale pour lui scumettre tous devis et propositions concernant le matériel Klangfilm, qui est, cès à présent, immédiatement livrable.

Ainsi que nus l'avons communiqué précédemment, la livraison et la facturation du matériel et des pièces de rechange, seront effectuées par l'Agence A.E.G. de Marseille

Le centre technique demeure également à Marseille, et effectuera l'entretien et la révision des postes. Des circuits réguliers de visite sent prévus à cet effet.

ESPOIRS

LE CHAMP MAUDIT LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNEN

ROBUR-FILM 44, Rue Sénac MARSEILLE



A BEZIERS.

PALACE. — Un Chapeau de Paille à Italie, d'après la pièce de Labiche, avec Frenandel, Delmont, Charpin, Milly Mathis, Tramel, Josselyne Gaêl et Richard le Téméraire, un grand film d'aventures, 1re époque : Le Croiseur de la Brousse.

TRIANON. — J'ai deux maris, avec Tyrone Power et Loretta Young et La Tragédie du Mont Cervin.

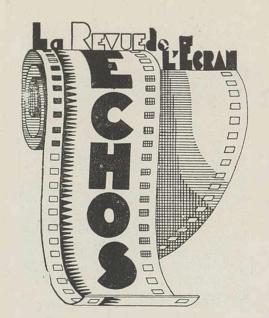
STAR. - Les Perles de la Couronne. de Sacha Guitry, avec Jacqueline Delubac et Sa dernière carle.

KURSAAL. — La Maison du Mustère avec Jacques Varenne, Blanche Montel, et Rolla Norman, et On a trouvé une femme nue, avec Mireille Balin.

ROYAL. — Cavalcade d'Amour, avec Simone Simon, Claude Dauphin, Michel Simen, Corinne Luchaire et Janine Darcey, et Plaie d'Argent, avec Gene Raymond.

Paul PETIT.





NECROLOGIE

M. Pierre Paoli, Directeur de l'agence marseillaise de 20 th Century Fox, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère.

Nous le prions de vouloir bien trouver ici l'expression de notre sympathie attristée.

COMITE D'CRGANISATION DE L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE

M. Raou! Ploquin, directeur du Comité d'organisation de l'Industrie Cinématographi que, vient de nommer M. Costa de Beauregard, chef de centre pour la région cu Midi, avec siège principal à Marseille et siège annexe à Nice aux Studios de la Victorine. Nous présentons à M. Costa de Beauregard nes meilleurs vœux de bienvenue parmi nous.

Ajoutons que c'est notre confrère et collaborateur Edmond Epardaud (les lecteurs de notre édition B peuvent y voir fréquemment sa signature) qui est chargé de la propagande et des rapports avec la presse.

IEAN GABI NEST PARTI POUR HOLLYWOOD

Neus avons longuement parlé, dans l'avant dernier numéro de notre édition B, du départ de Jean Gabin pour Hollyword. Précisons que c'est un contrat avec la 20 th Century Fox qui l'appelle en Amérique, et qu'il sera à nouveau parmi nous, pour un temps tout au meins, vers septembre prochain.

La Société 20 th Century Fox avait organi é, à l'occasion de cet engagement, et du passage de Jean Gabin en notre ville, une petite réception dans les salons de l'Hôtel Terminus. M. Pierre Paoli y fut un hôte aimable, et Jean Gabin neus donna avec beaucoup de simplicité, un aperçu de ses impressions et de ses projets. Attendons de savoir maintenant quels films va tourner là-bas Jean Gabin, qui a tenu à préciser qu'il n'abandonnerait pas la production française.

LA SOCIETE A. E. G. ABSORBE TELEFUNKEN

Nous apprenons que la Société A. E. G. de Berlin (Allegremeine Elektricitats Gesellschaft) vient d'absorber la Société Telefunken, considérée à juste titre comme la première firme mendiale par l'importance de ses laboratoires de recherches et usines, ainsi que par la qualité de ses fabrications dans le domaine de la T. S. F. : stations d'émission, postes récepteurs, et tout appareillage spécial utilisé notamment dans la partie scnore des grandes marques.

Cette importante nouvelle n'est pas sans intérêt pour le cinéma, puisque la Société A. E. G. y occupe une place prépondérante par ses équipements soncres Klangfilm Tobis, et qu'e'le vient de réaliser l'absorption totale d'une société dans laquelle la Siemens possédait jusqu'ici les plus grands intérêts.

UN NOUVEAU FILM AVE.C VIVIANE ROMANCE ET GEORGES FLAMENT

Nous apprenons qu'une grande firme de distribution marseillaise vient de prendre sous contrat Viviane Romance et Georges Flament pour un prechain film à réaliser aux Studios de la Victorine à Nice, au cours de la première quinzaine de mai.

Neus peurrens bientôt être plus précis à propos du sujet de cette œuvre, que réalisera Edmond T. Greville, et dont les dialoques seront de Jacques Prevert.

AU CINE-CLUB

Le Ciné-Club « Les Amis de la Revue de l'Ecran », qui avait récemment invité ses vingt premiers membres inscrits à une visite des Studics Pagnol, va pouvoir maintenant donner à son activité son véritable sens. En effet, les travaux d'aménagement de son local

> Le Cérant : A. DE MASINI Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON.

45, rue Sainte, étant dès maintenant pratiquement achevés, la séance d'inauguration est prévue pour ce samedi 8 mars, à 21 heures, avec le concours d'un grand nembre d'artistes et de techniciens du cinéma actuellement à Marseille. Au cours de cette séance, strictement réservée aux membres du club, nous rappellerons les motifs pour lesquels nous avons voulu la création de ce club, définirens con activité, et par erons de nos pro-

Disons encore une fois que neus serons heureux de voir les professionnels du cinéma lectours de cette revue, compter nombreux parmi nos adhérents. Trois catégories s'offrent à eux

Membres actifs : cotisation 10 frs. par mois, pendant 9 mois sur 12, (réduite à 5 frs. peur les abonnés à l'édition B);

Membres d'honneur : cctisation 100 frs.

Membres bienfaiteurs : cotisation 250 frs.

Dans notre prochain numéro, nous parlerons plus longuement de cette séance inaugurale, et dennerons un aperçu détaillé de ce que nous avons réalisé pour l'installation de ce club, avec le concours de quelques-uns des spécialistes les plus qualifiés de notre

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE

Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès BAR DU SUD TRAGÉDIE IMPÉRIALE ET LES "FERNANDEL"



MID Cinéma Location MARSEILLE

17. Boulevard Longchamp Tél. N. 48.26

AGENCE DE MARSEILLE

M. PRAZ, Directeur

3. Allées Léon Gambetta

Těl.; N. 01-81

54. Boulevard Longchamp

N 16-13 - Adresse Telag

KADIO

AGENCE DE MARSEILLE

8g. Boulevard Longchamp

Teléph, National 25-19



AGENCE DE MARSEILLE 26°, Rue de la Bibliothèque Tél. Lycén 18-76 18-77

FILMS M. MEIRIER

32, Rue Thomas

Téléphone N 49 61

44, Boulevard Longchamp

Tél. : N. 15.00 15.01

Te egrommes : MAIAFILMS

DISTRIBUTION

117, Boulevard Longchamp

Tél. N. 62-59

OB





50, Rue Sénac Tél. Lycée 46 87



53. Rue Consolat Tél. N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE de MARSEILLE 42, Boulevard Longchuirp Tél N. 31-08

SOCIÉTÉ DES

FILMS

"SIRIUS"

AGENCE DE MARSEILLE

53, Boulevard Longchamp

fél. : N. 50-80



LES FILMS DE PROVENCE





131, Boulevard Longchamp



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA

Film 5



90, Boulevard Longchamp 161 N 15 14 15-15

HAMPION

1. Boulevard Longchamp

Teléphone N. 63-59



J. GLORIOD

44, Rue Sénac



20, Cours Joseph-Thierry, 20



120, Boulevard Longchamp Tel N 11-60



FILMS Angelin PIETRI

76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19



D. BARTHES

73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80

Les Productions FOX EUROPA

AGENCE DE MARSEILLE 35.8d Longchamp - Tél. N. 18-10



130, Boulevard Longchamp Téléchone N 38-16 (2 lignes.



50, Rue Sénac, 50 Tél Lycée 45-87



ALLIANCE CINEMATOGAPHIQUE EUROPEENNE 52, Boulevard Longchamp



AGENCE DE MARSEILLE 45, Cours Joseph Thierry Tél Nat. 41-50 Nat. 41-51



AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. - Lycée 71-89

AGENCE DE MARSEILE 62, Boulevard Lon champ Tel. Nat 56-50

UNIVERSAL FILM S.A.

reconique . Organischion Malerich.



LR FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS. 130. Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS

Charles DIDE
35 line Fongale MARSEILLE
161. Lycée
76-60

Agent du Maiériei Sonore "UNIVERSEL"

Agent du materiel BROCKLISS SIMPLEX CHAUFFAGE Le Brûleur CONFORT

Utilisant des grains de charbons régionaux VOUS PROCURERA

AUTOMATICITÉ ÉCONOMIE Ets I NOUZIES

Ets. J. NOUZIES
56, R. ED. ROSTAND
MARSEILLE Tel.: D. 26-45

PROPECTEURS A. E. G. EQUIPEMENTS SONORES



Système Klangfilm Tobis AGENCE DE MARSEILLE 6. BOULEVARD NATIONAL Tél.: N. 54-56 Appareils Parlants
"MADIAVOX"

Constructeur de tout Matériel

12-14. RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tel.: Dragon 58.21



AGENTS GENERAUN

Etabl. RADIUS

130, RD LONGCHAMP Tél.: N. 38-16 et 38-17 Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC

29. BD LONGCHAMP MARSEILLE Tél.: N. 00-66.

Réparations Mécaniques Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est

CINÉMATELEC

29. BD LONGCHAMP MARSEILLE



savoureux et avantageux.

58, rue Consolat Tél. N. 23-91. MARSEILLE



FABRIQUE DE FAUTEUILS
COLAVITO
Villeneuve-les-Avignon
Tél. 55 (GARD)



Agent Régional

W. DE ROSEN, Ing. ESE
278, Bd National - MARSEILLE
Tél.: N. 28-21.

L'IMPRIMERIE au service

DU CINEMA

C. SARNETTE &

à CAVAILLON Téléphone 20. CHAUFFAGE VENTILATION SANITAIRE

DEFENSE INCENDIE

entreprise

BARET Frères

MARSEILLE 46, R.du Génie Nat. 02-52 CAVAILLON 16. R. Chobron Tel. 3-84 Ets BALLENCY

Constructeur TRANSFORMATIONS ET REPARATIONS

TOUT LE MATÉRIEL

DE

CINÉMA

AU PRIX DE GROS 36, RUE VILLENEUVE (ex-22) Tél.: N. 62-62.



DIRECTEURS,

qui allez passez

Demandez-nous échantillon de la

MAGNIFIQUE PLAQUETTE, 4 pages, 2 couleurs

ABONDAMMENT ILLUSTRÉE

Spécialement éditée pour la Publicité de ce film

MISTRAL A CAVAILLON

... Qu'il faut avoir sous la main